Dossier : Coronavirus

Confinée à 2500 m d'altitude, la gardienne du refuge : "La montagne donne de l'énergie positive"

Mercredi 13 mai 2020 à 5:45 - Par Christophe Ven Yeu, France Bleu Pays de Savoie, France Bleu

Val-d’Isère, France

En Savoie, Claire et ses deux jeunes enfants ont passé leur confinement en grande partie dans le refuge du Fond des Fours, dans le parc national de la Vanoise, à deux heures et demi de marche de Val d’Isère. Une expérience inoubliable.

Bilan de ce confinement au sommet : "C'était chouette !" résume Claire en souriant. Cela dit, c'est loin de tout résumer car ce fut d'abord un dur moment professionnel quand la gardienne a vu son début de saison réduit à néant par l'épidémie de Coronavirus. Claire au tempérament bien trempé n'est pas du genre à se plaindre et elle a choisi de "s'engager, de vivre le moment présent, sans se projeter."

Avec l'aide d'une météo exceptionnelle, la jeune femme s'est "appropriée le lieu de travail pour en faire un lieu de vie." Le réfectoire est devenu la salle de jeux et de classe des bambins alpins. "On a fait de la luge. Du ski avec l'aîné juste à côté du refuge. On a profité. On a vécu un moment unique, exceptionnel, avec les enfants."

"Au refuge, nous étions loin de la peur du virus et aussi du stress médiatique. Les enfants ont été protégés de ça." - Claire la gardienne"
Un refuge dans un monde assailli par un virus

Une parenthèse enneigée, enchantée. La gardienne gardera l’empreinte de ce confinement en altitude. Jamais d’ennui. "D’abord, il y a eu plein de petits travaux pour avoir un gîte encore plus beau. Et puis, ici, on ne s’ennuie jamais. Peut-être parce qu’on a l’habitude de vivre coupés du monde, parfois. Je ne sais pas si ce confinement m’a appris quelque chose, mais il m’a conforté dans l’idée de vivre l’instant présent, de profiter de ce qui nous entoure."

Seules présences, deux petites boules de fourrure tapent le museau à la porte : "On a une famille de renards qui viennent de temps en temps. Là, on les voyait tous les jours ! Comme des animaux de compagnie, mais libres. C’était très sympa."

Un refuge dans un monde assailli par un virus

Une parenthèse enneigée, enchantée. La gardienne gardera l’empreinte de ce confinement en altitude. Jamais d’ennui. "D’abord, il y a eu plein de petits travaux pour avoir un gîte encore plus beau. Et puis, ici, on ne s’ennuie jamais. Peut-être parce qu’on a l’habitude de vivre coupés du monde, parfois. Je ne sais pas si ce confinement m’a appris quelque chose, mais il m’a conforté dans l’idée de vivre l’instant présent, de profiter de ce qui nous entoure."

Seules présences, deux petites boules de fourrure tapent le museau à la porte : "On a une famille de renards qui viennent de temps en temps. Là, on les voyait tous les jours ! Comme des animaux de compagnie, mais libres. C’était très sympa."

Et ses deux bambins, Bastien et Romain, 4 ans et 18 mois ? "Ils ne se sont rendus compte de rien, ils ne savaient pas qu’on était en confinement. Et c’est mieux ainsi, les laisser grandir le plus possible avec leurs rêves plutôt qu’avec la peur. Ils ont découvert les masques en descendant dans la vallée. Finalement, on les a protégés de tout ce stress médiatique. Pour eux, c’était chouette."

Le retour dans la vallée confinée

Claire a fini par redescendre à ski dans la vallée, bébé sur le dos, tandis que l’aînée a avalé sa première longue descente, preuve de ses grands progrès durant le confinement. Retour dans la vraie maison près d’Albertville. Quelques jours avant le déconfinement, la tribu des cimes a donc découvert les autorisations de sortie, les masques, la peur. "C’est très bizarre. Nous avions quitté la Savoie des amis où l’on s’invite et on s’embrasse. On a été choqués. Il a fallu s’adapter."

Les enfants ne sont pas totalement déconfinés puisque l’aînée en grande section maternelle ne retournera à l’école du village qu’en septembre. Sa maternelle ne rouvre pas pour l’instant. Maman va poursuivre l’école à la maison.
A quand la réouverture du refuge ?

Claire ne remontera dans son refuge du Fond des Fours que lorsque l'activité sera à nouveau autorisée. Elle espère de tout son cœur ouvrir pour la belle saison estivale. "J'ai confiance. Beaucoup de gens se battent en ce moment pour qu'on rouvre. Notamment le Parc naturel de la Vanoise, propriétaire du refuge. On ne peut pas priver les gens de la montagne. Même si les conditions ne seront plus les mêmes. Ouvrir !!! "

PLUSIEURS PISTES SONT À L’ÉTUDE. Il pourrait y avoir par exemple plus de tentes à l’extérieur, autour du refuge, pour décongestionner les dortoirs, plusieurs services de repas... Le parc national de la Vanoise, les élus, les professionnels de la montagne sont en pleine ébullition. "C’est sûr que l’esprit refuge va un peu changer. Le refuge est un lieu de brassage des populations. Quel que soit votre niveau de vie, vous mangiez le même repas sans place réservée, vous payez le même prix. C’est un lieu de rencontres à l’ancienne, d’avant les réseaux sociaux puisque ça ne coûte pas - ou très mal - internet. Il y aura sûrement moins de convivialité pour respecter la distanciation, mais on trouvera des solutions."

LES REFUGES SONT DES LIEUX ESSENTIELS


- L’histoire du confinement de Claire et de ses enfants, vous la découvrirez en images sublimes dans le très beau reportage de France 2 dans le cadre de 13h15 de Laurent Delahousse.

À lire aussi - Savoie : une gardienne de refuge en montagne est confinée avec ses deux enfants, à 2500 mètres d’altitude

Christophe Van VeenFrance Bleu Pays de Savoie